



SCÈNE VII

MONSIEUR et MADAME DE SOTENVILLE,  
COLIN, CLAUDINE, ANGÉLIQUE,  
GEORGE DANDIN

*Monsieur et Madame de Sotenville sont en  
habits de nuit, et conduits par Colin  
qui porte une lanterne.*

ANGÉLIQUE : Approchez, de grâce, et venez me faire raison de l'insolence la plus grande du monde d'un mari à qui le vin et la jalousie ont troublé de telle sorte la cervelle, qu'il ne sait plus ni ce qu'il dit, ni ce qu'il fait, et vous a lui-même envoyé querir pour vous faire témoins de l'extravagance la plus étrange dont on ait jamais ouï parler. Le voilà qui revient comme vous voyez, après s'être fait attendre toute la nuit; et, si vous voulez l'écouter, il vous dira qu'il a les plus grandes plaintes du monde à vous faire de moi; que durant qu'il dormait, je me suis dérobée d'auprès de lui pour m'en aller courir, et cent autres contes de même nature qu'il est allé rêver.

GEORGE DANDIN : Voilà une méchante carogne\*.

CLAUDINE : Oui, il nous a voulu faire accroire qu'il était dans la maison, et que nous en étions dehors, et c'est une folie qu'il n'y a pas moyen de lui ôter de la tête.

MONSIEUR DE SOTENVILLE : Comment, qu'est-ce à dire cela?

MADAME DE SOTENVILLE : Voilà une furieuse impudence que de nous envoyer querir.

GEORGE DANDIN : Jamais...

ANGÉLIQUE : Non, mon père, je ne puis plus souffrir un mari de la sorte. Ma patience est poussée à bout, et il vient de me dire cent paroles injurieuses.

MONSIEUR DE SOTENVILLE : Corbleu\*! vous êtes un malhonnête homme.

ANGÉLIQUE : C'est une conscience de voir une pauvre jeune femme traitée de la façon, et cela crie vengeance au Ciel.

GEORGE DANDIN : Peut-on...?

MADAME DE SOTENVILLE : Allez, vous devriez mourir de honte.

GEORGE DANDIN : Laissez-moi vous dire deux mots.

ANGÉLIQUE : Vous n'avez qu'à l'écouter, il va vous en conter de belles.

GEORGE DANDIN : Je désespère.

CLAUDINE : Il a tant bu, que je ne pense pas qu'on puisse durer contre lui, et l'odeur du vin qu'il souffle est montée jusqu'à nous.

GEORGE DANDIN : Monsieur mon beau-père, je vous conjure...

MONSIEUR DE SOTENVILLE : Retirez-vous : vous puez le vin à pleine bouche.

GEORGE DANDIN : Madame, je vous prie...

MADAME DE SOTENVILLE : Fi! ne m'approchez pas : votre haleine est empestée.

GEORGE DANDIN : Souffrez que je vous...

MONSIEUR DE SOTENVILLE : Retirez-vous, vous dis-je : on ne peut vous souffrir.

GEORGE DANDIN : Permettez, de grâce, que...

MADAME DE SOTENVILLE : Poua! vous m'engloutissez le coeur. Parlez de loin, si vous voulez.

GEORGE DANDIN : Hé bien oui, je parle de loin. Je vous jure que je n'ai bougé de chez moi, et que c'est elle qui est sortie.

ANGÉLIQUE : Ne voilà pas ce que je vous ai dit?

CLAUDINE : Vous voyez quelle apparence il y a.

MONSIEUR DE SOTENVILLE : Allez, vous vous moquez des gens. Descendez, ma fille, et venez ici.

GEORGE DANDIN : J'atteste le Ciel que j'étais dans la maison, et que...